

Bron

Le centre d'accueil pour demandeurs d'asile héberge 142 personnes

Association sans but lucratif, Forum Réfugiés à Bron depuis 1991, est l'un des plus anciens centres de France.

Financée par la France et la communauté Européenne, l'association Forum Réfugiés œuvre principalement pour l'accueil, l'hébergement et l'accompagnement des personnes qui demandent asile en France et les aide à s'intégrer lorsqu'elles ont obtenu ce droit. Plusieurs types de structures existent pour répondre aux différents besoins des migrants, celle de Bron est un Centre d'accueil pour demandeurs d'asile (CADA) (1).

L'acquisition du français, une porte vers l'insertion

Ouvert en 1991, le CADA avait pris la suite du premier Centre provisoire d'hébergement (CPH) de l'association, installé à Bron en 1982. Pour 150 places, 142 personnes sont hébergées en ce moment (dont 31 enfants scolarisés à Bron quand ils en ont l'âge). Les réfugiés sont accueillis et accompagnés sur le plan social, médical et juridique, par des salariés ayant chacun sa spécialité. L'acquisition de la langue française est une porte vers l'insertion, tout comme la participation à la vie associative du quartier et de la ville.



Le bâtiment du CADA de Bron, au 2 rue Hélène-Boucher. Photo Monique Desgouttes Rouby

Sur le livret d'accueil remis aux entrants, le mot « Bienvenue » est écrit en 14 langues différentes, tandis que les instructions affichées dans les locaux communs sont en français, en anglais, en arabe et sous forme de pictogrammes. En 2022, 34 nationalités sont passées par le CADA, avec des réfugiés venus notamment du Nigeria, du Congo (RDC), d'Afghanistan mais aussi de Chine (Tibet) ou de Géorgie. Les femmes seules ou avec un bébé sont majoritaires (56 %).

Des travaux prévus d'ici à 2026

Selon une étude récente, le

taux d'occupation du centre est en hausse (88 % à la mi-2023, contre 84 % pour toute l'année 2022). Les membres de l'équipe observent : « Aujourd'hui, les gens voyagent seuls et viennent de plus loin. Leurs parcours migratoires sont plus durs et plus longs qu'il y a quelques années. Cela produit beaucoup de souffrances et de fragilité psychologique. » Pour le suivi de ces personnes, le CADA ne dispose pas de psychologue, mais un centre Essor (2) accueille les personnes en souffrance psychique liée à l'exil, aux persécutions et aux tortures. À Bron, le bâtiment est vétuste et les chambres trop pe-

tites, réduisant les possibilités d'hébergement à des personnes seules, en couple, ou avec un enfant de préférence de moins de 4 ans. Le propriétaire Adoma prévoit des travaux de démolition et de reconstruction partiels pour 2025-2026. Toute la communauté attend cette rénovation avec impatience.

De notre correspondante Monique Desgouttes Rouby

(1) CADA de Forum Réfugiés, 2 rue Hélène-Boucher, Bron. Téléphone : 04 72 37 62 21. Site internet : <https://www.forumrefugiés.org/>
(2) ESSOR, 158 Ter rue du 4 août, Villeurbanne.

En chiffres ▶

Au sein du CADA :

- 9 salariés.
- Durée moyenne d'un séjour : 2 ans.
- Actuellement, 142 personnes hébergées dont 31 enfants.
- 94 personnes seules.
- 150 places d'hébergement*.
- 56 % de femmes.
- 17 % de familles monoparentales.
- Il n'y a pas de mineurs non accompagnés au CADA de Bron.

Statut des résidents :

- ▶ 50 % des résidents sont demandeurs d'asile
- ▶ 30 % sont bénéficiaires de la protection internationale (durée 6 mois)
- ▶ 20 % sont déboutés du droit d'asile et sont en attente d'une procédure (expulsion ou recours).

Décisions administratives au cours de l'année 2022-23 :

- 52 % de demandes rejetées.
- 48 % d'accord, pourcentage supérieur à la moyenne nationale (40 %)

*Selon les statistiques de l'Office français de l'immigration et de l'intégration (OFII) seul 1 réfugié sur 2 bénéficie actuellement d'une place d'hébergement.

Vénissieux

Une première historique pour le rugby senior féminin local

Ce dimanche au stade Laurent-Gérin, la longue histoire du rugby à Vénissieux a été marquée par un événement : la toute première rencontre de rugby senior féminin s'est déroulée, en s'inscrivant dans le cadre de l'opération « Octobre Rose ». L'événement a non seulement célébré le sport mais également contribué à sensibiliser la belle chambrière à la lutte contre le cancer du sein.



L'équipe senior féminine de l'US Vénissieux Rugby qui évolue en Fédérale 2. Photo Carlos Soto

« Nous sommes profondément impliqués dans le développement du rugby féminin. Nous croyons qu'il n'y a pas suffisamment d'opportunités pour les filles, et nous avons reçu de nombreuses demandes. Nos propres filles sont des joueuses passionnées, et nous pensons que cette initiative va dynamiser le club », explique Gaëlle Cerro, vice-présidente de l'US Vénissieux Rugby.

L'association compte déjà une vingtaine de jeunes filles

inscrites à l'école de rugby, et elles bénéficieraient désormais d'un parcours de suivi au sein de l'association. « Nous voulions offrir aux jeunes filles un chemin continu dans le rugby, et nous avons actuellement 12 cadettes », ajoute Gaëlle Cerro.

28 joueuses pour le premier match face à Nantua

L'équipe, composée de 28 joueuses, est majoritairement

constituée d'étudiantes universitaires. Certaines d'entre elles ont fait partie de la section rugby du lycée Jacques Brel, tandis qu'un petit groupe d'étudiantes de l'École de Santé des Armées les a rejointes. Malgré leur première défaite face à l'équipe de Nantua, une équipe solide et vice-championne de la division, les joueuses locales ont montré une détermination et un esprit d'équipe indéniables.

Le 15 octobre prochain toujours en Fédérale 2 au stade

Laurent-Gérin, elles auront l'opportunité de se racheter, face à l'équipe de Dijon.

L'équipe : Clara Yanni, Luna Cano, Clarisse Guillemain, Vanessa Godis, Violette Vreck, Lucie Daussin, Océane Lesventes Grosso, Laetitia Chevalier, Ilana Cano, Tess Hillareau, Zoé Buffin, Aubane Becker, Camille Masson, Jenyfer Pastor, Claire Gualani, Léane Vielledent, Jenyfer Gonnet
Le staff est composé de Lucie Berger, Hocine Saadaoui et Sylvain Martinez

Bron • Octobre rose : des animations jusqu'au 1^{er} novembre pour la 4^e édition



Le « Goûter rose » revient le 18 octobre pour les enfants. Photo archives Monique Desgouttes Rouby

Pour la 4^e année consécutive, Bron s'habille de rose en signe d'engagement pour la sensibilisation au cancer du sein. À l'hôpital Femme-Mère-Enfant*, on peut s'initier au dépistage précoce (massages, buse de palpation) du cancer. Les boutiques de l'association Bron Commerces, aux couleurs d'Octobre rose, permettront à l'une de leurs clientes de gagner un bouquet d'une valeur de 50 euros. Le 12 octobre à 19 h en mairie, est prévue une soirée de témoignages, conseils et animations. Enfin, les enfants auront leur goûter rose, le 18 octobre avec Dr Clown.

*Renseignements : www.chu-lyon.fr